LifLF – Théorie des langages formels Sylvain Brandel 2016 – 2017 sylvain.brandel@univ-lyon1.fr

CM 7

## MINIMISATION DES ÉTATS

## Contexte à droite relativement à un langage

### Définition

Soit  $L \subseteq \Sigma^*$  un langage

On définit pour un mot  $u \in \Sigma^*$  son contexte à droite relativement à L :

$$R_L(u) = \{ z \in \Sigma^* \mid uz \in L \}$$

## Equivalence des mots suivant un langage

### Définition

Soit  $L \subseteq \Sigma^*$  un langage et x,  $y \in \Sigma^*$  deux mots.

On dit que x et y sont équivalents suivant L, et on note  $x \approx_L y$ , si pour tout mot z de  $\Sigma^*$ :

$$xz \in L ssi yz \in L$$

## Propriété

≈ est une relation d'équivalence

On note [w]<sub>L</sub> la classe d'équivalence de w.

Equivalence des mots suivant un langage

Exemple L = (ab ∪ ba)\*
 Chercher les classes suivant ≈<sub>L</sub> dans Σ\*

```
- [e] = L
- [a] = La
- [b] = Lb
- [aa] = L (aa ∪ bb) Σ*
- [bb] = [aa]
- [bba] = [aa]
- [aaa] = [aa]
- [ab] = L = [ba] = [e] car ab ∈ L
```

On montre facilement par récurrence qu'on a toutes les classes

On obtient 4 classes d'équivalence :
  $Σ^* = L ∪ La ∪ Lb ∪ L$  (aa ∪ bb)  $Σ^*$ 

## Equivalence des mots suivant un automate

### Définition

Soit M = (K,  $\Sigma$ ,  $\delta$ , s, F) un automate <u>déterministe</u> (fini), et x, y  $\in \Sigma^*$  deux mots.

On dit que x et y sont équivalents relativement à M, on note x  $\sim_M$  y, ssi il existe un état q de K tel que :

$$(s, x) \mid_{M}^{*} (q, e) \text{ et } (s, y) \mid_{M}^{*} (q, e)$$

### Remarque

M étant déterministe, si on note  $q_M(x)$  l'état auquel on parvient dans M en lisant x, on a :

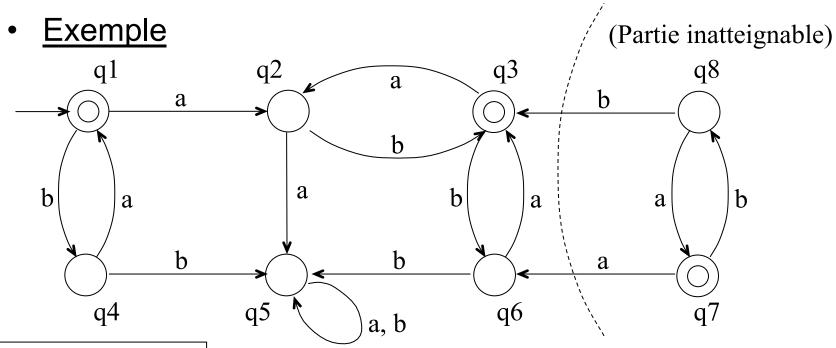
$$x \sim_M y ssi q_M(x) = q_M(y)$$

## Equivalence des mots suivant un automate

## Propriétés

- − ~<sub>M</sub> est une relation d'équivalence.
- on note  $E_q$  la classe d'équivalence des <u>mots</u> x tels que  $q_M(x) = q$  $E_q = \emptyset$  si l'état est inatteignable
- il y a autant de classes d'équivalence que d'états atteignables (accessibles).

## Equivalence des mots suivant un automate



[e] = 
$$E_{q1} \cup E_{q3}$$
  
[a] =  $E_{q2}$   
[b] =  $E_{q4} \cup E_{q6}$   
[aa] =  $E_{q5}$ 

## Equivalence des mots suivant un automate

•  $E_q = L(M^q)$  avec  $M^q = (K, \Sigma, \delta, s, \{q\})$ 

## Théorème

Pour tout automate fini déterministe M et deux mots x,  $y \in \Sigma^*$ , on a : si  $x \sim_M y$  alors  $x \approx_{L(M)} y$ 

(on dit que  $\sim_{M}$  raffine  $\approx_{L(M)}$ ) Les classes de  $\sim_{M}$  sont plus petites (et incluses) dans les classes de  $\approx_{L(M)}$ 

#### Automate standard

## Théorème de Myhill – Nerode

Soit  $L \subseteq \Sigma^*$  un langage rationnel.

Il existe un automate déterministe ayant  $| \Sigma^* / \approx_L |$  états acceptant L.

(C'est-à-dire autant d'états que le nombre de classes d'équivalence suivant ≈₁.)

### Remarques

- cet automate a le plus petit nombre d'états possibles
- il n'y a qu'un seul automate vérifiant cela
- on appelle cet automate l'automate <u>standard</u> de L (ou automate <u>minimal</u> de L).

#### Automate standard

• Preuve (constructive):

M automate standard d'un langage L.

$$M = (K, \Sigma, \delta, s, F).$$

#### Avec

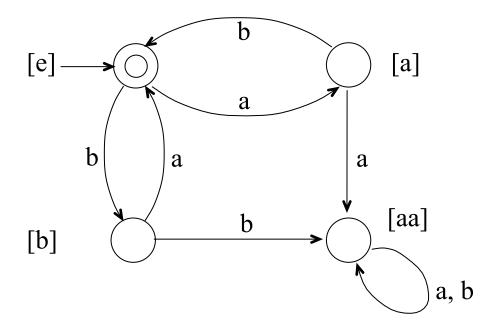
- $K = \{ [x], x \in \Sigma^* \}$
- s = [e]
- $F = \{ [x], x \in L \}$
- $\delta$ : définie par  $\delta([x], a) = [xa]$

#### Automate standard

- K est fini car L est reconnu par un automate déterministe M'
   | Σ\* / ~<sub>M'</sub> | ≥ | Σ\* / ≈<sub>I</sub> |
- δ bien définie : si [x] = [y] alors [xa] = [ya]
   (clair car : x ≈<sub>L</sub> y ⇒ xa ≈<sub>L</sub> ya
- L = L(M)
  - (i) on montre d'abord que ([x], y)  $\vdash_{M}^{*}$  ([xy], e)(par induction sur |y|)
  - (ii)  $\forall x \in \Sigma^*$ ,  $x \in L(M)$  ssi ([e], x)  $\vdash_{M}^{*}$  ([x], e) et [x]  $\in$  F ie x  $\in$  L par définition de F.

#### Automate standard

## Exemple



Corollaire (Myhill – Nerode)

### Théorème

L est rationnel ssi ≈<sub>L</sub> a un nombre fini de classes d'équivalence.

### Définition

```
Soit M = (K, \Sigma, \delta, s, F) un automate fini déterministe.
On note M(q), pour q \in K, l'automate (K, \Sigma, \delta, \mathbf{q}, F).
(Avec cette notation, M = M(s).)
On dit que p et q sont deux états équivalents de M, et on note p \equiv q, ssi L(M(p)) = L(M(q)).
```

#### En d'autres termes :

```
p = q ssi \forall w \in \Sigma^*,
```

- soit (p, w)  $\downarrow_{M}^{*}$  (f<sub>1</sub>, e) et (q, w)  $\downarrow_{M}^{*}$  (f<sub>2</sub>, e) avec f<sub>1</sub>, f<sub>2</sub>  $\in$  F
- soit (p, w)  $\downarrow_M^*$  (g<sub>1</sub>, e) et (q, w)  $\downarrow_M^*$  (g<sub>2</sub>, e) avec g<sub>1</sub>, g<sub>2</sub>  $\notin$  F

classe d'éq. des mots x tq.  $q_M(x) = p$ 

## Propriété

```
\begin{aligned} \mathsf{M} &= (\mathsf{K}, \Sigma, \delta, \mathsf{s}, \mathsf{F}) \text{ sans \'etats inatteignables } (\mathsf{E}_\mathsf{p} \neq \varnothing \ \forall \ \mathsf{p} \in \mathsf{K}). \\ \mathsf{Soient} \ \mathsf{p} \ \mathsf{et} \ \mathsf{q} \in \mathsf{K}. \\ & (\ \exists \ \mathsf{v} \in \Sigma^* \ | \ \mathsf{E}_\mathsf{p} \subset [\mathsf{v}] \ \mathsf{et} \ \mathsf{E}_\mathsf{q} \subset [\mathsf{v}] \ ) \Leftrightarrow \mathsf{p} = \mathsf{q} \end{aligned}
```

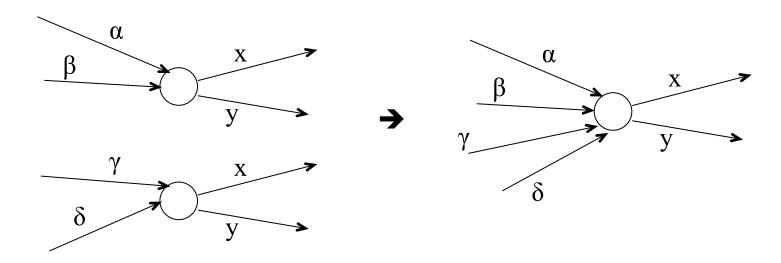
#### Corollaire

≡ sur K induit une relation d'équivalence sur Σ\* / ∼<sub>M</sub> (notée ≈) définie par  $E_p ≈ E_q$  ssi p ≡ q

Chaque classe d'équivalence correspond à une classe de la forme [v].

Deux états équivalents sont ceux qu'on doit fusionner pour obtenir l'automate (minimal) standard.

On garde les flèches entrantes et on oublie les flèches sortantes de l'un des états (qui sont étiquetées par toutes les lettres de  $\Sigma$ )



## Pratique

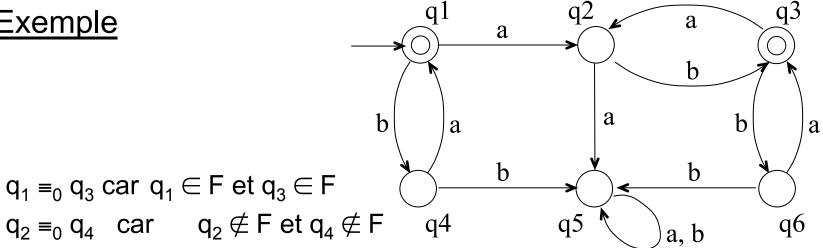
```
On calcule \equiv puis on fait la fusion.
= est calculée comme la limite de (≡<sub>i</sub>)<sub>i∈N</sub>.
<sub>=i</sub> définie par :
      p ≡ q ssi pour tout mot w de longueur ≤ i tel que
                                 (p, w) \vdash_{M}^{*} (f_1, e) et (q, w) \vdash_{M}^{*} (f_2, e)
             on a f_1 \in F \Leftrightarrow f_2 \in F
             (ou L(M(p)) \cap (\bigcup_{k=0}^i \Sigma^k) = L(M(q)) \cap (\bigcup_{k=0}^i \Sigma^k))
On a évidemment, \forall i \in N :
      p \equiv q \Leftrightarrow p \equiv_i q
et p \equiv_i q \Leftrightarrow p \equiv_{i-1} q
```

## Propriété

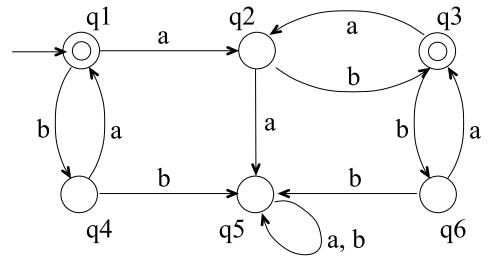
Pour tout couple  $(p, q) \in K^2$  et  $n \ge 1$  on a :

$$p ≡_n q ssi p ≡_{n-1} q$$
  
et  $\forall σ ∈ Σ, δ(p, σ) ≡_{n-1} δ(q, σ)$ 

## Exemple



## Exemple



$$q_1 \equiv_1 q_3 \text{ car } q_1 \equiv_0 q_3 \text{ et } \delta(q_1, a) \equiv_0 \delta(q_3, a)$$

$$(\delta(q_1, a) = q_2 \text{ et } \delta(q_3, a) = q_2 \text{ et } \{q_2\})$$

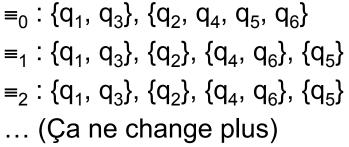
$$\delta(q_1, b) \equiv_0 \delta(q_3, b)$$

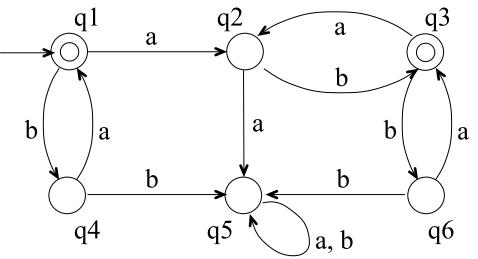
$$(\delta(q_1, b) = q_4 \text{ et } \delta(q_3, b) = q_6 \text{ et } \{q_4, q_6\})$$

$$q_2 \neg \equiv_1 q_4 \text{ car } \delta(q_2, a) \neg \equiv_0 \delta(q_4, a)$$

$$(\delta(q_2, a) = q_5 \text{ et } \delta(q_4, a) = q_1 \text{ et } \{q_1, q_3\} \text{ et } \{q_5\})$$

## Exemple





#### Finalement :

$$q_1 \equiv q_3$$

$$q_4 \equiv q_6$$